

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Eden et le général Dill sont les hôtes d'Ankara

L'article de fond d'aujourd'hui de M. Falih Rifki Atay dans l'"Ulus"

A l'occasion de l'arrivée à Ankara du ministre des Affaires étrangères britanniques, M. Eden, et du chef d'Etat-major de l'Empire, général sir John Dill, l'"Ulus" de ce matin publie l'article de fond suivant sous la signature de M. Falih Rifki Atay :

« Le ministre des Affaires étrangères britannique, M. Eden, et le Chef de l'Etat-major impérial, le général sir John Dill seront ce matin à Ankara. Nous saluons cordialement ces deux chers et précieux hôtes au siège de l'Etat et dans la capitale de la République.

L'un et l'autre occupent des postes de grande autorité et de grande responsabilité à la tête d'un grand empire. De cet empire qui, durant les huit ou dix derniers mois, a subi l'une des épreuves les plus terribles peut-être et les plus glorieuses que l'histoire ait enregistrées. Amis et ennemis, chacun aime la lutte et la volonté de liberté de l'Angleterre.

Nos deux honorables hôtes, dont l'un a occupé les ministères de la guerre et des Affaires étrangères, et l'autre a joué un rôle de premier plan dans la préparation des forces de défense nationale et dans l'activité militaire, sont des leaders qui ont acquis la reconnaissance des nations de l'Empire.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Eden, a été, au cours des années qui ont précédé la présente guerre, l'une des personnalités internationales qui ont travaillé à sauvegarder la paix et à prévenir la guerre. Il a fait tout ce qui était en son pouvoir, en sa qualité de délégué à la S.D.N. ou de ministre des Affaires étrangères, pour faire triompher la politique d'entente et de conciliation ; il s'est efforcé de faire admettre, contre l'opinion de la force, les garanties du droit international. En tout cas, le nom de M. Eden figurera, dans l'histoire de l'après-guerre, dans les rangs des pacifistes.

On sait que la Turquie et l'Angleterre sont en état d'alliance. Cette alliance n'a été conclue dans une intention agressive contre personne et ne repose sur aucun calcul d'intérêt. Le but de cette alliance était d'utiliser tous les moyens dont on dispose pour prévenir la guerre et, dans le cas où cela serait impossible, d'éviter par tous les moyens que la guerre s'étendît à nos zones de sécurité communes.

Il est hors de doute que le Proche Orient et le monde des Balkans qui est resté épargné par la guerre, sont redevenus de leur tranquillité et de leur calme actuels à l'alliance entre l'Angleterre et la Turquie, au caractère défensif et à la rectitude d'intentions de ce traité.

En ces jours de crise, qui sont délicats pour le monde entier, de même que l'on ne saurait nier l'avantage, pour deux alliés, de procéder à de fréquents échanges de vue, il est indubitable que cela sera avantageux dans l'intérêt de la paix de notre zone de sécurité commune. Par une heureuse coïncidence, les personnalités responsables d'Ankara se rencontrent avec des dirigeants responsables anglais de première classe.

Nous approchons d'une des phases les plus aiguës de la nouvelle guerre mondiale. Quoi de plus naturel que ceux qui ont apposé leur signature au bas d'un même traité d'amitié jugent devoir soumettre la situation à un examen com-

Nous souhaitons un agréable séjour à Ankara à nos honorables hôtes. Ils pourront constater ici que l'hospitalité et la sincérité turques ne sont pas seulement un souvenir, mais constituent la caractéristique principale qui distingue la morale nationale.

L'arrivée à Adana

Adana, 25. A. A. — Venant en visite officielle en Turquie, le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, S. E. M. Anthony Eden, le chef de l'Etat-major impérial, Sir John Dill, ainsi que les personnalités de leur suite sont arrivés aujourd'hui à 17 heures 45 à Adana à bord de 2 avions.

A l'aérodrome, nos hôtes ont été salués par l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir Hugh Knatchbull Hugessen, arrivé par train spécial à Adana, et par le gouverneur de Seyhan, le général Muzaffer Ergüder, commandant de corps d'armée, le général de division Bahri Belen, le directeur de la sûreté de Seyhan, ainsi que par le colonel Hilmi Oray chef du service de renseignements du Grand Etat-major, M. Zeki, chef du cabinet privé du ministre des Affaires étrangères, le capitaine d'Etat-major Emin Dirvana et M. Zeki Sirmen du ministère des Affaires étrangères qui s'étaient également rendus par train spécial à Adana. A l'aérodrome, un détachement rendit les honneurs militaires.

Après avoir passé en revue le détachement, les hôtes allèrent en automobile à la gare où ils furent salués par le général Abdürrahman Nafiz, commandant d'armée. Une grande foule s'était amassée à la gare. Elle joua aux hôtes une réception enthousiaste. Après que la musique militaire eut joué le « God save the King » et la « Marche de l'Indépendance », Son Excellence M. Eden, accompagné de Sir John Dill, passa en revue le détachement d'honneur et salua les soldats en turc en leur disant : « Merhaba asker ».

A 18 heures 45, le train quitta la gare à destination d'Ankara au milieu des acclamations et des manifestations d'enthousiasme de la foule.

L'arrivée à Ankara

Ankara, 25. (De l'"Akşam".) — Nos hôtes britanniques arriveront demain (aujourd'hui) à 10 h. à Ankara. La délégation britannique compte 10 membres.

On ignore la durée du séjour de nos hôtes en notre ville. Toutefois un programme a été élaboré pour les jours qui suivront leur arrivée.

Nos hôtes logeront dans les appartements préparés à leur intention, à l'Ankara Palace. Après avoir dîné à leur gré, M. Eden et le général Dill visiteront à 15 h. 45 la tombe provisoire d'Atatürk au musée d'Ethnographie. A 16 heures, le ministre des Affaires étrangères anglais sera reçu par notre ministre des Affaires étrangères et le général Sir John Dill rendra visite, à la même heure au chef de l'Etat-major général, le général Fevzi Çakmak. A 16 h. 30 M. Eden rendra visite au Dr. Refik Saydam puis au Président de la G.A.N. A 17 h. 30 et à 18 h. 30, ces visites lui seront restituées.

Le soir, à 20 h., un banquet sera offert en l'honneur de nos hôtes à l'Ankara Palace. Le banquet sera suivi d'une

Pas de proposition britannique au Japon | Le blocus britannique étendu à la Roumanie

Toutefois, M. Craigie avait exposé à Tokio le point de vue britannique

Londres, 26 AA. BBC.—De source autorisée, on apprend que le gouvernement anglais n'a fait à Tokio aucune proposition au sujet de la poussée japonaise vers le sud.

On rappelle que M. Craigie, ambassadeur britannique au Japon, a clairement expliqué aux dirigeants japonais le point de vue de son gouvernement au sujet des dangers que pourrait entraîner ce mouvement d'expansion.

Bandits à Paris

Une pousse d'une surprise audace

Paris, 26. AA. — Le D.N.B. communique :

Un acte audacieux de banditisme au cours duquel 3,7 millions de francs ont été volés a été commis lundi après-midi au centre de Paris. Trois employés du "Crédit Commercial", qui avaient été chercher cette somme de la Banque de France avec une charrette à bras afin de la transporter au siège central de leur banque ont été attaqués à quelques mètres de la banque par 4 bandits qui étaient descendus d'une voiture. Plusieurs coups de revolver ont été tirés ; un des employés fut tué sur le champ et un second grièvement blessé. Le troisième trouva son salut dans la cour d'une maison voisine. Pendant que les malfaiteurs plaçaient l'argent dans leur voiture, en tirant continuellement, ils furent bombardés par les fenêtres d'une banque voisine avec des encriers et d'autres objets de bureau. Mais ils réussirent néanmoins à prendre la fuite et à s'évader sans être reconnus.

Un incident dans un ciné de Belgrade

Belgrade, 25. A.A. — D.N.B. : Le gérant juif d'un des cinémas les plus importants de Belgrade, le cinéma « Beograd », situé en plein centre de la ville, a été condamné à 30 jours de détention pour avoir provoqué par la projection d'un film d'actualités anglaises, des manifestations inconciliables avec la ligne générale suivie par la politique yougoslave.

Les nouvelles bases navales américaines

Washington, 26. A. A. — B. B. C. La commission navale du Sénat approuva hier le projet concernant l'ouverture d'un crédit de 242.373.500 dollars pour couvrir les dépenses prévues par les mesures de défense à prendre à Guam, à Samoa et dans d'autres îles.

réception officielle. Le lendemain soir, une soirée sera donnée en l'honneur de nos hôtes à l'ambassade de Grande-Bretagne.

Déclarations de M. Dalton

Londres, 26 A.A. — BBC — Hier, aux Communes, M. Dalton, ministre de la Guerre économique, annonça que depuis juin dernier, aucune marchandise ne put traverser le blocus britannique à destination de la Roumanie, étant donné que dès juin le gouvernement roumain ne pouvait donner au gouvernement de Londres l'assurance que des marchandises qui lui parviendraient à travers le blocus seraient exclusivement consommées en Roumanie et étant donné qu'entre-temps la Roumanie passa sous la domination allemande.

Un député M. Mander ayant demandé si telles mesures seraient prises également à l'égard d'autres pays qui seraient dans le cas de la Roumanie, le ministre répondit affirmativement. Il demanda toutefois un délai pour répondre à la question si le même procédé appliqué à la Roumanie était également appliqué à la Bulgarie.

Un plébiscite

Bucarest, 25. A.A. — D.N.B. : Le général Antonesco a appelé pour le 2 mars la nation à un plébiscite. La nation roumaine aura à décider si elle approuve ou désapprouve le régime du général Antonesco. Tous les Roumains ayant dépassé l'âge de 21 ans auront le droit de voter. Les Juifs seront exclus du droit de vote. Le scrutin qui sera public aura un caractère définitif. On ne pourra répondre que par « oui » ou « non ».

Bucarest, 25. A. A. — Stefani Le communiqué officiel quotidien sur la situation à la suite de la rébellion de janvier écoulé, annonce aujourd'hui que jusqu'au 23 février 3406 personnes à Bucarest et 4.728 en province d'auraient en état d'arrestation. Parmi les arrêtés à Bucarest figure l'ex-secrétaire général du ministère de la Propagande, M. Victor M'irea.

Le tribunal de Bucarest vient de rendre 26 autres jugements contre les personnes qui participèrent à la rébellion. Dix inculpés ont été condamnés à des peines allant jusqu'à cinq ans de travaux forcés et 16 ont été acquittés.

La Bulgarie hors du conflit

Un discours de M. Kousheff

Sofia, 25. A. A. — Le nouveau ministre de l'Agriculture, M. Kousheff, discourant au cours d'un meeting public en Bulgarie septentrionale, dit que la tâche du gouvernement actuel est de maintenir la Bulgarie en dehors du conflit européen.

Au cours de la période actuelle de tension, dit-il, toutes les mesures ont été prises par le gouvernement pour la défense de l'Etat et des frontières de la patrie.

Les femmes et les enfants américains quittent le Thailand

Bangkok, 26. A.A. — Le ministre des Etats-Unis au Thailand conseilla aux femmes et aux enfants américains et également aux hommes dont la présence au Thailand n'est pas très essentielle de songer à rentrer aux Etats-Unis.

Le ministre ajouta que ce conseil n'est pas de nature à causer l'alarme ou des inconvenients.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



L'espace de sécurité de la Turquie

M. Asim Us commente à son tour les déclarations de notre ministre des Affaires étrangères à l'Ulus :

Il résulte des paroles du ministre qu'en raison de la situation d'aujourd'hui dans les Balkans, il y a des probabilités qu'une attaque soit portée contre l'intégrité territoriale et l'indépendance de la Turquie comme aussi contre la zone de sécurité de notre pays. Il n'est pas possible que le gouvernement de la République demeure inactif en présence d'une pareille éventualité. Dans une pareille éventualité, il se pourrait que la Turquie soit menée à participer effectivement à la guerre européenne; l'armée turque pourrait passer à l'action pour la défense de sa propre sécurité.

Dans ce cas, une question que l'on pourrait se poser est celle-ci: Quelle est pour la Turquie la zone de sécurité dans les Balkans? Et notamment, dans le cas où l'armée allemande de Roumanie traverserait la frontière de la Bulgarie et occuperait ce dernier pays, quelle ligne de conduite la Turquie suivrait-elle?

Nous pouvons résumer comme suit notre opinion personnelle à ce propos: L'Entente balkanique que nous avons conclue en son temps avec la Grèce, la Yougoslavie et la Roumanie faisait de tous les Balkans, avec le Danube pour frontière au Nord, une zone de sécurité. Quoique cette Entente ait disparu aujourd'hui, en fait, tous les Balkans, jusqu'au Danube, continuent à constituer la zone de sécurité de la Turquie. La pénétration et l'activité de toute armée étrangère à l'intérieur de cette zone suscite le très vif intérêt de la Turquie.

Mais il faut avoir un point sous les yeux: le fait que certaines activités et certains mouvements étrangers se manifestent à l'intérieur de la zone de sécurité de la Turquie, s'il impose une série d'actions politiques, ne signifie pas nécessairement que l'armée turque doive immédiatement passer à l'action et prendre des contre-mesures.

C'est la tâche du Grand Etat-major de fixer le moment opportun pour la prise de ces mesures et c'est à lui qu'incombe le droit d'apprécier cela.

Quant à la Grèce, qui figure parmi les pays balkaniques, ce pays outre qu'il se trouve à l'intérieur de notre zone de sécurité, occupe une place spéciale du fait qu'il est l'allié de la Turquie. C'est pourquoi toute attaque contre ce pays, dirigée vers Salonique, qui pourrait se produire à travers la Bulgarie, intéresse à ce double point de vue la Turquie.

Notre intention, en publiant toutes ces explications, est de répondre à certaines hésitations, qui se sont manifestées dans les esprits à la suite de la publication de la Déclaration d'Ankara. Celle-ci démontre que la Turquie ne nourrit aucune intention agressive à l'égard de la Bulgarie amie. Mais nous n'avons donné aucune assurance comme quoi nous demeurerons inactifs à l'égard de toute activité étrangère qui s'exercerait au delà du Danube vers le Sud. Les paroles de notre ministre des Affaires étrangères expriment très clairement cette vérité.



De qui le temps est-il l'allié?

M. Ahmet Emin Yalman commente l'affirmation contenue dans le discours de M. Hitler comme quoi le temps ne travaillerait pas pour les Anglais, mais pour les Allemands :

Il y a pas mal de changements entre cette année-ci et l'année dernière. Si

les Allemands veulent l'oublier, c'est qu'ils cherchent à se tromper eux-mêmes.

De même qu'ils n'ont pas dormi l'année dernière, ils ne l'ont pas fait cette année également. Cela est fort juste. Mais du côté anglais, si l'on a dormi l'année dernière, on a veillé cette année et l'on s'est préparé en vue de toute éventualité. C'est là une différence essentielle. L'éventualité d'être victime d'une attaque par surprise a disparu pour l'Angleterre.

Ensuite, l'année dernière, l'Allemagne consommait ses stocks prêts. Malgré l'occupation de nouveaux territoires, elle souffre de privations, car elle a perdu toute liaison avec ses sources de matières premières d'outre-mer. La guerre sous-marine est certainement un suce coup, mais la proportion du matériel ceulé ne dépasse pas 10 à 15 0/0 de celui qui est sauvé. Et la partie qui parvient en Angleterre suffit pour accroître, ce jour en jour, la supériorité de la Grande-Bretagne.

Puis il y a l'intervention de l'Amérique. Elle fabrique gratuitement du matériel pour l'Angleterre de façon à accroître aussi sa force morale et, en même temps, elle immobilise la pointe d'Extrême-Orient de l'Axe. L'autre pointe de l'Axe a cessé d'être un régime qui puisse défier le monde. Malgré tous les efforts des avions allemands, les Anglais sont maîtres de la Méditerranée et de l'Afrique.

Cela cœmentre que, sur le plan matériel comme sur le plan moral, le baromètre est plus en faveur de l'Angleterre que l'année dernière. Si les Allemands, encouragés par l'effondrement de la France qui, l'année dernière, a abandonné d'elle-même le combat, essaient de remporter les mêmes succès cette année, ils se trompent lourdement. Ils ont perdu depuis longtemps le dernier train pour la victoire.



Un discours plein de menaces de M. Hitler

Pour ce confrère, le point saillant du discours de M. Hitler est constitué par la répétition, en termes encore plus catégoriques, de la menace qu'il avait déjà formulée, il y a 25 jours, contre l'Angleterre.

Sivant les déclarations du Fuehrer, le moment semble proche où, à force de frapper les Anglais partout où il les verra, il fera disparaître l'Empire britannique lui-même. Dans son discours de cette fois-ci, il précise que l'attaque aura lieu durant les mois de mars et d'avril. Dans son discours précédent également, il avait parlé de cette attaque, mais il avait laissé subsister un certain doute à cet égard en disant simplement qu'elle aurait lieu au printemps. M. Hitler affirme que l'Allemagne a fait tous ses préparatifs en vue de réaliser cette attaque et achever en tout cas la guerre en 1941.

Chacun sait que, cet hiver également tout comme l'hiver dernier, les Allemands ont beaucoup travaillé pour accroître leurs armements. Les journaux suisses notamment témoignent de ce que cet effort a été cette année très considérable.

Mais le Chef de l'Etat allemand, quand il menace le monde, ne songe pas à un point, c'est que pendant tout ce temps, l'Angleterre n'est pas demeurée oisive et qu'elle aussi a fait de grands préparatifs en vue d'affronter l'attaque allemande, n'importe où elle se manifesterait.

Le degré de cette préparation anglaise est donné à la fois par les attaques contre les bases allemandes au littoral de la Manche et contre les Italiens sur les côtes de l'Afrique ou dans le désert.

Seulement, le côté qui impressionne l'univers est le suivant: alors qu'il est évident qu'aucune décision finale ne pourra être obtenue, ni dans un sens, ni dans l'autre, on n'hésite pas à exposer Voir la suite en 4^{ème} page)

LA VIE LOCALE

AMBASSADES ET LEGATIONS

M. Telemaque redevient ministre de Roumanie à Ankara

Bucarest, 26. A.A.— M. Telemaque vient d'être nommé ministre de Roumanie à Ankara.

M. Telemaque avait déjà représenté son pays à Ankara.

LE VILAYET

Le public doit être vigilant

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kırdar, a ordonné aux intéressés l'adoption de certaines mesures tendant à assurer la collaboration du public avec les fonctionnaires du gouvernement et les membres de l'organisation municipale en vue de la lutte contre la publication. On imprimera des affiches qui seront apposées partout en ville pour inviter le public à faire montre de clairvoyance et à dénoncer tous les cas de spéculation qui parviendraient à sa connaissance. Des projections dans le même sens seront faites dans les cinémas.

Les chaussures

La Commission pour le contrôle des Prix continue ses consultations au sujet de prix des chaussures. Les proportions de bénéfice des marchands de cet article ont été transmises pour approbation au ministère du Commerce. Le président de l'Union des cordonniers et de la coopérative des fabricants de chaussures a été entendu par la commission et s'est engagé à présenter trois types de chaussures au Bureau. Dans le cas où ils seraient approuvés, on en tiendra compte dans la fixation des prix.

LA MUNICIPALITÉ

Les Trams et le Tunnel

Le projet du nouveau tarif des trams est examiné par une commission de spécialistes constituée à Ankara au ministère des Travaux Publics. D'autre part, le gouvernement étudie une formule

neuve qui permettrait de supprimer les centimes perçus sur le prix des billets pour le compte de l'impôt des transports.

Le directeur des administrations de Tramway, du Tunnel et de l'Electricité, M. Mustafa Mulki Erem, qui se trouve actuellement à Ankara compte, après le règlement de la question des tarifs, se rendre à Karabük où il s'occupera de la commande du matériel destiné au réseau des Tramways.

Le ministère des Travaux Publics a conclu un accord pour l'importation de 800 bandages pour les roues des tramways. Ce stock se trouve actuellement en Roumanie. Dans le cas où l'accord en question pourrait être réalisé, la situation à cet égard serait sensiblement améliorée.

En ce qui concerne le câble-tracteur du tunnel, une commande a été passée pour sa livraison à une firme anglaise. La livraison ne pourra en avoir lieu toutefois que d'ici à quelques mois. On n'envisage pas, pour le moment, de réduire les services du tunnel à certaines heures du jour.

Le pain unique

Au cours d'une réunion tenue avant-hier à la Direction des affaires économiques de la Municipalité, il a été constaté que certains minotiers ont de la farine pour cinq ou six jours et d'autres n'en ont rien du tout. Afin d'assurer partout en même temps l'épuisement des stocks de la farine utilisée jusqu'ici pour la panification, on a procédé à une répartition des quantités disponibles entre les divers intéressés. Ainsi tous les fours pourront livrer demain matin le pain de type unique.

Le directeur général adjoint de l'Office des Produits de la Terre, M. Hamit Koray, qui a été délégué spécialement en notre ville par le ministère du Commerce, en vue de s'occuper du règlement de la question du pain, maintient le contact le plus étroit avec les bureaux compétents à la Municipalité.

La comédie aux cent actes divers

PÈRE ET FILS

Le charpentier Mustafa, demeurant à Büyükdere, était descendu l'autre jour en ville en compagnie de son fils de 4 ans, Ömer. Le soir, il alla échouer dans une guinguette de Tavukpazar, prit place à une table et se fit servir du vin. Mustafa dut se dire qu'il est ennuyé de boire seul. Faute d'autre compagnon, il fit assoir ses fils en face de lui et le força à vider d'amples rasades de «rouge».

Ce spectacle indigna vivement les assistants qui demandèrent au patron de l'établissement d'y mettre fin. Mais notre charpentier le prit de très haut.

— Que veux-tu, hurle-t-il? Cet enfant est le mien, je puis lui faire boire du vin ou même du champagne, si cela me plaît. Il deviendra un joyeux compère comme son père. Et je suis fier de la façon dont il vide un verre...

Sur ces entrefaites, père et fils quittèrent la brasserie. Ils s'engagèrent en titubant le long de l'avenue de Çemberlitas, vers Sultanahmed. L'état de l'enfant était tout simplement pitoyable; il trébuchait à chaque pas.

Cette fois, l'irrépressible générale faillit se traduire de façon violente. De braves gens, écoeurés entourèrent père et fils qui s'étaient appuyés à un mur, et il s'en fallut de fort peu que l'homme ne fût lynché.

Des agents arrivèrent à temps pour dégager Mustafa et conduire à la pharmacie la plus proche le petit Ömer qui se sentait fort mal, sous l'action de l'alcool qu'il avait absorbé. Des poursuites judiciaires ont été entamées contre le charpentier sans conscience.

LE SEXE FAIBLE

Nous ne savons pas si Naciye Rese-Joyeuse (Şengül) est enfant de Echéme. Mais il faut prendre garde à soi, quand elle sime.

Cette personne de 45 ans bien scennéssait un ami; et dame quand on parvient à en obtenir un, à cet âge, on y tient. C'est le cocher Ali, habitant à Aksaray.

L'autre soir, il avait été rendre visite à Naciye, chez elle, à Langa Or, au lieu d'effusions et de tendresses, le couple échangea des propos aigres-doux. La jalousie agissait; son venin empoisonnait Naciye. A un certain moment, celle-ci

au comble de l'exaspération, saisissant un couteau de cuisine, en porta plusieurs coups à Ali.

Les voisins, accourus au cris de la victime, eurent beaucoup de peine à arracher le malheureux cocher des mains de cette furie déchaînée. Ali a dû être admis à l'hôpital.

RÉSIGNATION

Osman Durmaz (Qui-ne-s'arrête-pas) a comparu devant la Sième Chambre pénale du tribunal essentiel sous l'inculpation de vol avec effraction. Il a tenté de pénétrer dans la cabane où logent les gardiens du Musée de Topkapi et a été arrêté au moment où il fuyait emportant une valise contenant divers effets. Osman proteste:

— Je travaille à Mudanya, chez le cafetier qui tient boutique au débarcadère. J'étais venu à Istanbul pour me faire soigner. A l'hôpital de Gülhane, les médecins étaient absents et l'on m'avait dit de revenir dans l'après-midi. Je voulais aller voir un jardinier, un Albanais, que j'avais connu autrefois. Comme je m'approchais de la cabane, j'en vis sortir un homme avec un charge de sacs. Dès qu'il m'aperçut, l'inconnu jeta sa charge et prit la fuite. Je m'approchai, curieux, pour voir le contenu du paquet qu'il venait d'abandonner. Sur ces entrefaites, des gens arrivèrent; ils crurent que c'était moi le voleur.

— N'est-tu pas récidiviste?

A cette question, le prévenu perd beaucoup de sa belle assurance.

— J'ai été condamné à un an de prison et 200 Ltq. d'amende pour contrebande.

— Et tu as subi ta peine?

— C'est à dire que j'ai purgé la prison mais je n'ai pas pu payer l'amende.

Les témoins sont accablants pour le prévenu. Tous l'ont vu pendant qu'il fuyait, son bâton entre les bras et ils l'ont poursuivi ainsi assez longtemps.

— Que dis-tu de cela?

— Je subirai ma peine...

— Evidemment... Mais toute cette histoire de voleur, qui avait jeté sa charge à tes pieds, que je subirai ma peine...

Toutefois, on entendra encore quelques témoignages et la suite de l'affaire a été remise à une date ultérieure.

EST-CE LE HASARD? EST-CE LE DESTIN?
 Deux êtres se rencontrent, s'aiment, souffrent et se séparent
 UN DRAME PUISSANT et TRAGIQUE
 dont le célèbre régisseur V. TOURJANSKY réalisa
MELODIE D'AMOUR
 avec BRIGITTE HORNEY et WILLY BIRGEL
 Ce VENDREDI en SOIRÉE au Ciné CHARK

Choses dites et ... inédites

Les ailes qui tournent

Je suis entré, pour la première fois, au *Moulin-Rouge*, lors de mon séjour dans l'Antique Lutèce (1900).

Un matin ma mère — qui était une «camarade» — m'annonça :

— Je vais te conduire au *Moulin Rouge*; surtout pas un mot à Salih Murnir bey; à ton père, c'est autre chose, tu pourras même le lui écrire !

Impatient, je comptais les minutes... Enfin, l'heure attendue sonna : un modeste colignon nous déposa, sous les ailes rutilantes et lumineuses qui éclairaient à giorno la Place Blanche.

Je gravis la rampe, parmi une foule cosmopolite qui effectuait cette ascension tel un pieux pèlerinage, et pris place, à côté de ma mère, autour d'une table, sur l'estrade circulaire qui épousait la forme du vaste promenoir.

Le spectacle, mi-music-hall, mi-café-conc, me séduisit. Musique vive et pimpante, «Gommeuses» pailletées, comiques drôlement vêtus et grimés, autant que «l'atmosphère», où je croyais respirer du plaisir en guise d'oxygène.

A l'entr'acte, dans le hall, on dansait le «eanean» et le «chahut»; les «gambilleuses» prestes et agiles, d'un coup de cheville, soulevaient «gibus», et «hauts de de forme»... C'était de l'ivresse, du délire.

La vue des «dessous» froufroutant, et le quadrille de réputation mondiale me figèrent sur place; ... Je me sentais tout drôle, tout chose... Le rouge me montait au visage !

A la Dumas Fils !

La débauche chorégraphique terminée, mamère me dit à peu près ceci :

— Ces femmes que tu vois et que l'on dit de *mauvaise vie*, sont des malheureuses; elles font ce métier pour assurer leur existence, pour élever un gosse, ou pour nourrir une vieille maman. Tu ne devras jamais quand tu seras grand, manquer d'égards envers ces pauvres filles ou leurs semblables; tu te souviendras *tu as eu une mère*.

Je suis devenu homme : jamais je n'ai oublié cette recommandation si... cornélienne.

Palmarès

Le *Moulin Rouge* était relativement jeune encore, il avait à peine 11 ans ayant été édifié en 1889 par le manager agent d'affaires : C. Zidler.

Rendez-vous des viveurs et des fêtards de la «haute», il accueillit des Majestés, des Altesses et des Grands Ducs authentiques :

Le fameux Prince Troubetzkoy, attaché inamovible à l'ambassade de Russie, doyen des diplomates étrangers en France, la tête émergeant d'un faux-col monumental — une girafe — et surmonté d'un «huit reflets» — je l'ai connu plus tard quand tous les deux nous étions des piliers de promenoirs, en 1908.

Mon camarade de patinage feu Berry-Wall, richard excentrique yankee, aux cravates et aux cols extravagants.

Le père Duval, patron des «Bouillons Duval», surnommé la «Petite Marmite», à cause de son couvre-chef; Emilienne d'Alençon, «horizontale» de marque qui joua *Zaza*, sur le retour au «Théâtre Réjane»; Liane de Pougy, son émule, mariée au Roumain le Prince Ghica.

Yahne d'Argent, autre «dame galante» retraitée (?) à Nice... la Belle Otero, etc... etc... fréquentaient tous et toutes le *Moulin Rouge* 1900.

Trois douzaines de danseuses endiablées se livraient aux joies chères à Terpsichore; il y faudrait des pages entières pour les énumérer ainsi que leurs satellites en folie.

J'ai vu, huit ans après, la *Goulue* exdanseuse du *french cancan*.

Elle présentait des fauves dans les ménageries foraines. Vieilles, les hommes ne se laissaient plus dompter par son charme; les lions et les tigres dressés lui obéissaient.

Au feu

Le *Moulin Rouge* fut dévoré par les

flammes...

Rebâti, il se transforma en un music-hall moderne.

Son bal se transporta alors dans un sous-sol adjacent au nouvel établissement.

Mistinguett et Max Dearly créèrent la valse *chalonpée* sur la scène renouée.

Colette Willy et Madame de Baboeuf — comtesse ou baronne — y provoquèrent un scandale en interprétant la *Momie*, pantomime musicale, aux évocations suggestives et très «garçonne»; la police dut même verbaliser.

Polaire y obtint un éclatant triomphe dans *Ma Gosse*, d'Yves Mirande...

Mayol, Polin, Mistinguett — cette fois-ci star — et Jeanne Auber — quasi ministresse et très à la cote — y connurent la gloire.

Dans le ton D... ébrouillard

C'est ce *Moulin Rouge*, revenu à la vie, tel le phénix de la fable, qui a absorbé certaines heures de ma jeunesse noctambule.

C'est également dans son nouveau bal que l'on entraînait les couples aux rythmes d'un *two-step* : «Constantinople Marche», un plagiat de l'œuvre de Monsieur Rembaud, ancien chef de la musique de la Reine Ranavalho de Madagascar, échoué professeur de français à Beyrouth (où il me faisait épeler l'alphabet), qui l'avait composée, à mon intervention et intitulée : *Marche Said Beg*.

J'avais prêté la partition au Mo Coheu, chef d'orchestre du *Skating de Saint Didier*, qui la jouait dès qu'il m'apercevait sur la piste... Mais sans nulle gêne le sous-chef, Mo Dupin, y ajoutant quelques mesures de son cru, en changea le titre et se la fit sienne. Dupin, engagé au *Bal du Moulin Rouge*, en profitait pour l'exécuter à tire larigot et empêcher des «droits», à la S.A.C.E.M.

Presque reine

La regrettée Gaby Deslys débuta comme figurante dans une revue du *Moulin-Rouge*. La jolie marseillaise — Henriette Caire, à l'état-civil — partagea, dit-on, la couche dorée de Sa Majesté *Manuel de Portugal*... Elle eut une carrière prodigieuse, très brève hélas !... La mort la ravit à la fleur de l'âge !

Un riche Arménien, proche parent d'Abraham Paeha Karakehya — se disant Prince du Caucase — se présenta au cours d'une représentation aux *Capucines* dans la loge de Gaby.

Champagne et gerbe Pavaiant précédé dans les coulisses de Monsieur Berthez. Enfin admis auprès de la divette, il se souvint du *Diş Kirasi* (Une sorte de cjeton de présence (?) offert par le Monarque aux personnalités qui participaient, pendant le *Ramazan*, à l'*Iftar* ou repos de rupture du jeun, à la Table du Palais) et proposa timidement à la belle enfant :

— Je tiens 20.000 francs à votre disposition... Mademoiselle pour votre dérangement... soit à un «five o'clock tea» soit à un souper... à votre choix ?

Et la fine provençale, fidèle à son roi, de lui jeter à la face (il n'avait rien d'un Adonis)

— 20.000 francs, Monsieur, c'est trop pour un thé et peu pour un souper !

S. N. DUHAMI

Le statut

des fonctionnaires municipaux

Le nouveau projet de loi élaboré par le ministère de l'Intérieur au sujet du statut des fonctionnaires municipaux sera soumis prochainement à la Municipalité. Il comporte l'extension à cette catégorie de fonctionnaires des avantages dont jouissent les différents employés de l'Etat, et notamment des secours spéciaux pour les cas d'accident, de maladie ou de mort, à eux-mêmes ou à leur famille; la jouissance d'un congé d'un mois par an, etc...

Communiqués anglais

Les attaques allemandes sur l'Angleterre

Londres, 24. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Il y eut une petite activité aérienne ennemie cette nuit, au cours de laquelle des bombes incendiaire et à hauts explosifs furent lâchées. presque toutes sur des endroits isolés à l'Est. Les dégâts et le nombre des victimes ne furent nulle part grands, mais plusieurs personnes furent tuées et quelques constructions endommagées dans une ville de l'Est.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 25. A.A — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière, des appareils du service de bombardement et du service côtier attaquèrent les docks de Brest où l'on sait que se trouve un croiseur ennemi de la classe «Hipper». Malgré un très violent tir de la D.C.A. l'attaque fut menée à bout et de nombreuses salves de bombes lourdes furent lâchées à travers l'objectif. De cette opération, aucun de nos appareils n'est manquant.

La guerre en Afrique

Le Caire, 25.-A.A.- Communiqué du Grand Quartier Général britannique :

En Erythrée : nos troupes poursuivent leur avance au sud de Cubeub où, dans une action qui se déroula le 23 février, 400 ennemis furent faits prisonniers et 3 canons furent pris.

En Somalie italienne : les opérations au-delà de la rivière Djuta continuent à évoluer avec succès.

Sur les autres fronts : aucun changement dans la situation.

Communiqué hellénique

Opérations restreintes

Athènes, 25. — Le communiqué du haut-commandement militaire annonce :

Opérations restreintes faites par les patrouilles cette nuit et duels d'artillerie.

Il a été confirmé que deux avions ennemis ont été abattus par la D.C.A. dimanche.

Le président de la confédération des Travailleurs fasciste en Allemagne

Munich, 25. A. A. — Stefani
 Le président de la confédération fasciste des Travailleurs de l'industrie, M. Capoferri, eut une longue conversation avec le chef du front du travail, docteur Ley, sur les questions touchant les ouvriers italiens travaillant en Allemagne.

Le service militaire en Espagne

Madrid, 25. A. A. — Stefani.
 Une loi qui fixe à deux ans la période de service actif dans l'armée a été, entre autres, approuvée par le conseil des ministres.

Sahibi: G. PRIMI
 Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
 CEMİL SİUFLİ
 Münakasa Matbaası,
 Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Communiqué italien

Activité normale sur le front grec. -- Le 75ième jour de résistance de Djaraboub investie. -- Un convoi est attaqué en Méditerranée. -- La bataille du Djouba

Rome, 25. A. A. — Communiqué No. 263 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, activité normale. Les conditions atmosphériques des plus mauvaises ont limité l'activité de notre aviation. Trois de nos bombardiers portés manquants dans le bulletin dernier sont rentrés.

En Afrique septentrionale, activité accoutumée de la part de nos colonnes rapides et de l'aviation. A Djaraboub, la pression ennemie continue.

Des formations du corps aérien allemand ont attaqué un convoi ennemi navigant en Méditerranée, coulant un navire de 3 à 4 mille tonnes et en atteignant un autre de 15 mille tonnes transportant des troupes.

Des avions ennemis ont effectué une incursion sur Tripoli, faisant quelques blessés et des dégâts sans importance.

En Afrique Orientale, l'ennemi réussit après une bataille acharnée d'une durée de plusieurs jours, dans le bassin de Djouba, à forcer le passage du fleuve sur quelques points et à prendre pied sur la rive gauche; dans les autres secteurs, actions de caractère local.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime. — Les attaques contre l'Angleterre. — Les raids de la R.A.F.

Berlin, 25. A.A. — Dépêche retardée — Communiqué officiel d'hier :

Un sous-marin allemand coula 4 navires marchands armés ennemis jaugeant au total 33.100 tonnes. Ce sous-marin coula, par conséquent, jusqu'à présent au total des navires 11.943 tonnes.

Un autre sous-marin signale avoir coulé 2 navires marchands armés, jaugeant au total 7.000 tonnes.

En Méditerranée, des avions de combat allemands coulèrent au Nord de Derna un navire marchand ennemi de 10.000 tonnes.

Au Sud de l'Irlande, un grand navire marchand fut sérieusement avarié.

En cours de l'attaque de formations nombreuses d'avions de chasse britanniques, l'ennemi ne fit aucune résistance.

Des formations d'avions de combat allemands attaquèrent la nuit dernière les grands succès des objectifs militaires à Hull et bombardèrent une base d'avions en Angleterre méridionale, ainsi que des docks et des usines ennemies à Londres.

L'ennemi ne se livra à aucune incursion au-dessus du territoire du Reich pendant le jour ni pendant la nuit.

En cours d'attaques isolées ennemies sur le territoire occupé, des dégâts considérables furent causés; un nombre peu important de personnes furent tuées ou blessées.

Vie Economique et Financière

Les exportations de la journée d'hier

Au cours de la journée d'hier, on a procédé à Istanbul à un total d'exportations pour une valeur de 535.000 Ltqs. à destination de divers pays. Notamment 95.000 Ltq. de mohairs ont été dirigés sur l'Angleterre, outre des envois de tabac en feuilles pour la Suède, de déchets de figues pour l'Allemagne, de poissons pour la Grèce, l'Italie, la Roumanie et la Bulgarie.

La standardisation des articles d'exportation

Le Directeur des services de la standardisation au ministère du Commerce, M. Faruk Sünter, qui est arrivé en notre ville en vue de s'occuper de la standardisation de certains articles d'exportation, a poursuivi hier ses travaux.

Le « Vatan » est informé que l'on envisage d'interdire l'exportation des peaux dont les poils mesurent moins de 2 c/m. Les études au sujet de la standardisation des poils de chèvre se poursuivent.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

le monde à de nouvelles tragédies simplement pour une question d'obstination.

Le discours de M. Hitler

M. Hüseyin Cahid Yalçın s'attache à contester, point par point, les affirmations du Chef du Troisième Reich. Et il conclut en ces termes :

Le Fuehrer dit que la décision définitive sera obtenue dans le courant de cette année. C'est là aussi un conte que nous avons beaucoup entendu. Nous nous attendions à voir M. Hitler dans les rues de Londres vers la mi-août. Il n'est pas venu au rendez-vous, pour une raison ou une autre. Le Fuehrer avait promis à ses soldats également que la guerre serait terminée en 1940. Maintenant, il estime comme un succès le fait d'avoir surmonté la saison d'hiver et d'arriver sain et sauf jusqu'au printemps ! Et encore une promesse : le résultat final sera obtenu en 1941.

Ceci ne signifie pas autre chose, sinon que le Fuehrer sent le besoin de remonter, d'un coup de clairon, le moral de son armée et de son peuple.

Feu M. Chamberlain parlait de la guerre en 1942 et en 1943. Il se préparait en vue d'une guerre longue et voyait la victoire au loin. Si M. Hitler dit que la guerre finira en 1941, cela signifie que l'Allemagne n'a pas la force de tenir le coup pendant plus d'un an encore. Or, le monde avait une plus haute idée de l'Allemagne.

On voit donc que le discours du Fuehrer est fort léger. Ces discours ont beaucoup perdu du point de vue de la qualité. Ce sont probablement aussi des « Ersatz » !

L'Amérique et la guerre

Les opinions sont partagées au Sénat

New-York, 25. A. A. — Selon l'Associated Press, 52 sénateurs déclarèrent qu'ils voteront pour le projet de loi sur la remise à titre de prêt ou de bail des armements américains; 20 sénateurs se prononcèrent contre le projet de loi. D'autres s'abstinrent. Certains ennemis du projet de loi menacent d'obstruction pour faire durer le vote.

L'alimentation et la guerre

Madrid, 25. A. A. — Stefani Le docteur Alexis Carrell, prix Nobel de médecine, venant de Lisbonne, arriva à Madrid, d'où il poursuivra son voyage à destination de la France pour y étudier les questions d'alimentation par rapport à la guerre.

L'Union des céréales tient aujourd'hui une réunion

De nouvelles mesures sont prises par l'Union des Céréales en vue de réglementer les exportations. Celle-ci ont été réparties entre les diverses firmes intéressées au prorata des stocks dont elles ont déclaré disposer. Un contingent de 1.800.000 Ltqs. de marchandises a été ainsi distribué.

Au nombre des articles dont l'exportation est envisagée, il faut citer le sésame, les graines de lin, les graines de coton et, en général, les graines oléagineuses; il y a aussi une certaine quantité de millet et de pois-chiches.

Sur la licence accordée en vue de l'exportation de 300 tonnes de pois-chiches à destination de la Roumanie, on a déjà dirigé 200 tonnes vers ce pays; on procède actuellement à l'achat des 100 tonnes restantes.

L'Union des céréales tiendra aujourd'hui une nouvelle réunion à la Chambre de Commerce à laquelle tous les membres ont été invités. A cette occasion, on fera un exposé de l'activité de l'Union.

Le cabinet français

L'amiral Darlan concentre 4 portefeuilles

Vichy, 25. A. A. — Havas communiqué :

Voici la composition du nouveau cabinet: Ministres :

L'amiral Darlan, vice-président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, ministre de l'Intérieur, ministre de la Marine.

Le général Huntziger, guerre.

M. Barthélemy, justice.

M. Bouthillier, économie nationale et finances.

M. Caziot, agriculture.

Secrétaires d'Etat :

M. Jérôme Carcopino, à l'éducation nationale et jeunesse.

M. Jacques Chevalier, famille et santé.

M. Pierre Puchaux, production industrielle.

M. René Belin, travail.

Général Bergeret, aviation.

Amiral Platon, colonies.

M. Berthelot, communications.

M. Achard, ravitaillement.

Sont nommés secrétaires-général adjoints à la vice-présidence du Conseil: M. Paul Marion pour les informations, et M. Benoit Naehin.

Est rattaché à l'amiral Darlan le secrétariat à l'aviation.

Sont rattachés au général Huntziger les secrétariats d'Etat à l'Education nationale, à la jeunesse, à la famille, à la santé et aux colonies.

La séance plénière du Soviet suprême de l'U.R.S.S

Moscou, 25 A. A. — D. N. B.

La première séance plénière du Soviet suprême de l'URSS, séance à laquelle assistèrent aussi Staline et Molotov ainsi qu'un grand nombre de représentants du corps diplomatique, s'est réunie ce soir au Kremlin.

Le commissaire du peuple aux Finances Zverev a parlé d'une façon détaillée des réalisations du budget de l'année 1939-40 et du budget prévu pour 1941. Tandis qu'en 1940 le budget de l'Etat de l'Union soviétique se montait au total à 182,6 milliards de roubles, le budget pour l'année 1941 prévoit au total 216,2 milliards de roubles pour les recettes et 215,4 milliards de roubles pour les dépenses. Cette majoration de 21 pour cent répond au programme largement conçu pour le développement de l'économie nationale et en particulier pour l'augmentation de la production de l'industrie soviétique.

La défense de Cheren

Il est possible de reconstituer maintenant, avec une certaine précision, la physionomie des combats qui se sont déroulés depuis deux mois en Erythrée.

Un repli stratégique

Les Anglais avaient concentré de longue date aux frontières du Soudan près de 100.000 hommes, pourvus de moyens motorisés et de chars. Ce déploiement de forces considérables menaçait sérieusement les postes italiens éparpillés à travers le vaste territoire s'étendant jusqu'au delà de Kassala. D'autre part, la nature du terrain favorisait les mouvements des masses motorisées britanniques.

Le commandement italien résolut donc de ramener ses forces sur des positions qui, de par la nature du terrain, offrent des possibilités de résistance, c'est-à-dire sur la zone de Cheren. Ce repli s'effectua toutefois par étapes successives et non sans livrer une vigoureuse résistance à l'adversaire.

Kassala fut évacuée le 18 janvier. Le commandement anglais ne s'aperçut que 48 heures après de cette manœuvre; ses colonnes motorisées tentèrent alors de surprendre les mouvements de l'adversaire, mais les troupes de couverture italiennes firent échouer ces tentatives en infligeant aux Anglais des pertes considérables.

L'opinion du général Ali Ihsan Sâbis

Dans le « Tasvir Efkâr » du 5 art., le général Ali Ihsan Sâbis a examiné longuement cette phase de la lutte en Afrique. Il a démontré comment le commandement anglais avait tenté d'envelopper les défenseurs italiens d'Agordat à la fois par le Nord et par le Sud.

« Mais ses forces n'étant pas suffisantes pour exécuter ce double mouvement par les ailes, écrit l'éminent critique militaire, et les deux colonnes chargées de cet enveloppement n'ayant pas avancé avec une rapidité suffisante, les Italiens, après une résistance passablement acharnée qui a duré jusqu'au 31 janvier au soir et qui a coûté des pertes aux deux parties, se sont retirés, la nuit du 1er février, le long de la voie ferrée, vers Cheren. Ils n'ont laissé à Agordat que de faibles forces de couverture. Le lendemain matin, les Anglais, s'apercevant que le champ de bataille avait été évacué par l'adversaire qui avait abandonné aussi ses lignes de défense, repoussèrent les arrière-gardes italiennes et entrèrent dans la ville. »

Revenant sur le même sujet, dans le « Tasvir-Efkâr » du 24 courant, le général Ali Ihsan Sâbis précise encore les circonstances de cette retraite stratégique.

« Nous avons dit, dans un article précédent que les forces anglaises entrées à Agordat le 1er février, avaient perdu le contact avec les Italiens. Finalement, le soir du 1er février, elles se rendirent compte que l'ennemi s'était replié sur Cheren. Le commandement anglais n'était pas parvenu à écraser les Italiens au cours de cette bataille. Les troupes italiennes de Barenta parvinrent aussi à se replier 24 heures plus tard dans la direction du Sud-Est. Depuis lors, soit pendant trois semaines, il n'y a pas eu de changements notables dans la situation. Profitant de la nature accidentée du terrain à l'endroit où se trouve Cheren, les Italiens ont commencé à s'y défendre. Cette défense dure encore. »

Les communiqués ultérieurs des deux belligérants permettent de reconstituer les grandes lignes de cette bataille de près d'un mois. Le 4, le 5 et le 6 février, les Anglais poursuivirent leurs attaques sans obtenir de résultats concrets. Cette action fut continuée aussi les jours suivants. Elle fut marquée par des tentatives de surprise nocturne et par l'appui de l'artillerie lourde. L'aviation a participé, de part et d'autre, à la lutte. Les détachements aériens italiens survolaient sans répit l'ennemi, bombardant et mitraillant les colonnes en marche, les moyens motorisés, l'artillerie.

Les tentatives de manœuvres tournantes

L'insuccès réitéré de ses attaques rendit le commandement anglais plus prudent; il essaya alors une manœuvre tournante sur l'aile droite italienne. Un communiqué anglais signalait que les assaillants étaient parvenus, par le Nord, à 75 km. des défenses de Cheren. La réaction immédiate des Italiens fit échouer cette tentative.

Des renforts en hommes et en chars

Il est possible de reconstituer maintenant, avec une certaine précision, la physionomie des combats qui se sont déroulés depuis deux mois en Erythrée.

LA BOURSE

Ankara, 25 Février 1941

| C H E Q U E S | | Change | Ferme |
|---------------|-----|-------------|-------|
| Londres | 1 | Sterling | |
| New-York | 100 | Dollars | |
| Paris | 100 | Francs | |
| Milan | 100 | Lires | |
| Geneve | 100 | Fr. Suisses | |
| Amsterdam | 100 | Florins | |
| Berlin | 100 | Reichsmark | |
| Bruxelles | 100 | Belgas | |
| Athènes | 100 | Drachmes | |
| Sofia | 100 | Levas | |
| Madrid | 100 | Pezetas | |
| Varsovie | 100 | Zlotis | |
| Budapest | 100 | Pengos | |
| Bucarest | 100 | Leis | |
| Belgrade | 100 | Dinars | |
| Yokohama | 100 | Yens | |
| Stockholm | 100 | Cour. B. | |



Théâtre de la Ville

Section dramatique

Le Flambée

par Henry Bataille

Section de comédie

Chambres à louer

Les plages

La plage de Florya sera affermée à la Municipalité à un entrepreneur dans le mois prochain. Le contrat y relatif est valable jusqu'en 1944. Le montant de la location a été fixé à 69.000 Ltqs. La Municipalité compte mettre au point sa propre réglementation pour le contrôle des plages, les tarifs, établir les dispositions nécessaires voulues, etc... avant le commencement de la saison balnéaire.

Une importance spéciale sera accordée aux plages ouvertes gratuitement au public. Le nombre en sera accru.

L'inventeur de l'insuline est décédé

Ottawa, 26. A. A. — On annonce officiellement que sir Frederick Banting, inventeur de l'insuline, et 2 autres personnes furent tués lorsque leur avion s'écrasa dans une région de la Nouvelle-Écosse.

Les armées vinrent se joindre aux forces saillantes, mais la défense italienne gissait. Chaque attaque provoquait une contre-attaque.

Le 11 février, les Anglais déclenchèrent une action de grande envergure jusqu'au mont Amba, à l'Ouest de Cheren; la réaction italienne, appuyée par l'aviation, réussit à rétablir la situation à un instant compromise. Ultérieurement, le commandement anglais tenta de parer des attaques de front, toujours triées et par des manœuvres détachées, le long des vallées qui descendent vers Cheren, de vaincre ou de contenir en défaut la résistance italienne. Ces efforts ont été déjoués.

L'intervention des « Français Libres »

Le dernier fait de quelque importance signalé sur le front érythréen est la trêve en ligne d'un contingent français de centaines de dissidents français « Français Libres » débarqués par les transports anglais à Mersa Tadjara, port de l'Erythrée septentrionale, par les Italiens.

Suivant les dernières nouvelles de Kartoum, le contingent français des Français Libres, opérant le concert avec des troupes britanniques qui ont occupé le Nord de l'Erythrée, marchent vers Cheren par le Nord et serait à une distance de km. des lignes de front italiennes. Ainsi apparaît une nouvelle tentative de tourner le flanc de l'effort des Anglais de tourner le front. Et c'est là un hommage à ces efforts, aux défenseurs de